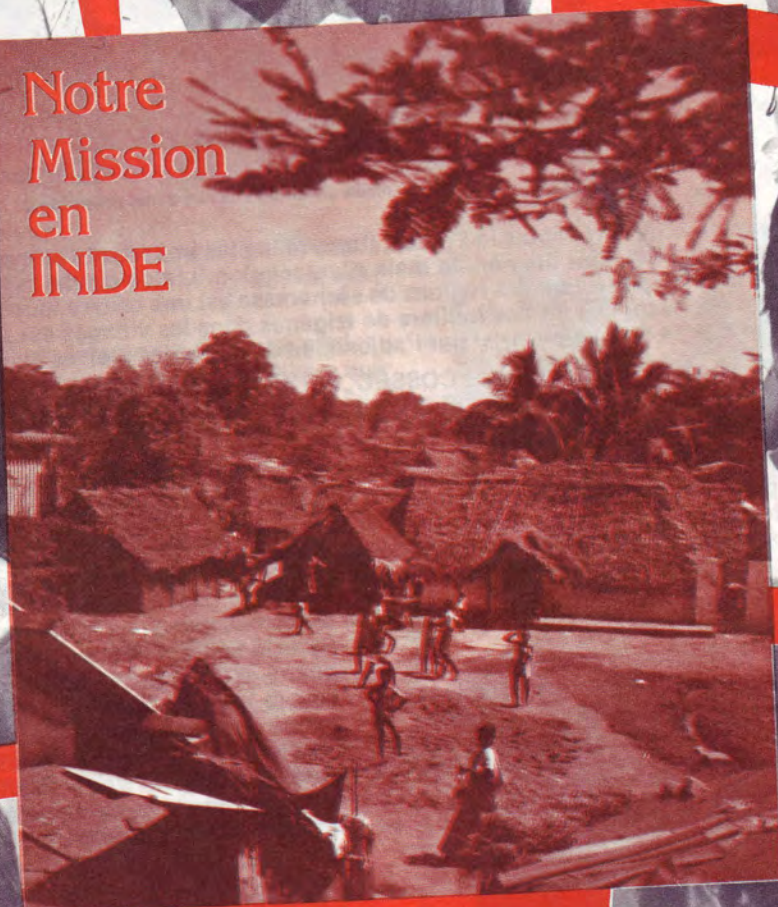


Notre
Mission
en
INDE



VIE
et LUMIÈRE

N°98 - 1^{er} trimestre 1983
L'exemplaire 7 Frs



SECOURS-NOUS !

Actes 16:9

C'est un pressant appel
du peuple tzigane de

L'INDE



Le Pasteur LE COSSEC au milieu des enfants de l'un de nos pensionnats

Notre action missionnaire en Inde est, depuis la France, l'œuvre la plus importante entreprise en ce pays. Notre reconnaissance va vers tous ceux qui nous donnent la main d'association. L'aide contre la faim par le parrainage des enfants ou par le creusement de puits dans les régions de sécheresse est une œuvre louable et charitable. Le fidèle soutien aux prédicateurs qui évangélisent des milliers de tziganes dans les villages est assurément une participation à la construction de l'Eglise de Jésus-Christ par l'adjonction de nouvelles pierres vivantes gagnées à Christ.

De retour d'une mission en INDE, le pasteur LE COSSEC, qui était accompagné du missionnaire DUFOUR, nous fait partager ce qu'il y a vécu : LES PROGRES DE L'OEUVRE, LES MALHEURS, LES FAIBLES MOYENS, LES JOIES, LES PROJETS, LES ESPOIRS.

L'INDE fascinante vous entraîne malgré vous dans le flot grouillant de sa population. Dès que vous posez le pied à terre, vous sentez toute votre impuissance devant les immenses besoins spirituels de cette masse de 700 Millions d'âmes dont 20 Millions de tziganes.

La misère y est grande. Vous la côtoyez dans la rue où les mendiants vous abordent dès qu'ils remarquent votre aspect vestimentaire «occidental», ils se collent à vous comme des mouches jusqu'à ce que vous leur remettiez une roupie (0,80 F). Plus cachée, plus discrète, vous découvrez la misère des bidonvilles aux

odeurs nauséabondes, dans les campements de tziganes où les huttes se réduisent à deux pans de roseaux pour abriter du soleil.

Après notre halte à Bombay où nous avons été accueillis par le pasteur indien Wasker des Assemblées de Dieu, nous arrivons le soir à Madras, en ayant quitté Paris la veille au matin. C'est un long voyage très fatigant. A l'aéroport de Madras, ce fut une joie de revoir le frère Dufour qui nous avait précédé d'une semaine pour préparer les quinze jours d'intense activité missionnaire. Un frère finlandais l'accompagnait. Je l'avais connu, alors qu'il avait 18 ans, en 1962, lors de la convention tzigane tenue à Strasbourg. Depuis, il a été pasteur en Finlande, puis 12 ans de service missionnaire en Nouvelle Guinée, avant de réaliser pleinement son appel au sein du peuple tzigane de l'Inde.

Dès le lendemain - 10 décembre - c'est le départ pour un long périple de 1.500 Km sur des routes poussiéreuses et souvent défoncées par les pluies de la mousson, mettant à rude épreuve notre résistance physique. Notre première étape est la ville de Trichy où nous avons une première convention avec les prédicateurs de l'état du Tamil Nadu. Nous consacrons la journée à la prière et aux entretiens relatifs à notre action évangélique auprès des tziganes vivant et circulant dans cet Etat. Le tzigane Salomon est désigné comme Président de la Mission Tzigane du Tamil Nadu. Il a suivi des études secondaires, puis, après trois années de cours, il a été diplômé de l'Institut Biblique Asiatique créé par les Assemblées de Dieu américaines, à Bangalore.

Il exerce actuellement son ministère parmi son peuple de la tribu Lambadi.

Photos couverture : Un village tzigane et quelques enfants de nos écoles et pensionnats.

A droite, un garçon qui a appris à lire, lit sa Bible en langue tégoulou.

Au précédent numéro, la photo de couverture représentait une fillette de l'une de nos écoles.

Tzigane de la tribu des Lambadis



UN MALHEUR DANS L'UN DE NOS PENSIONNATS

Le lendemain de notre rencontre pastorale nous nous rendions au pensionnat «A», situé à Pudukudi, à 30 Km au nord de Trichy. Les enfants du pensionnat ont eu droit au congé scolaire pour nous accueillir. Le prédicateur John les rassemble dans la cour. Nous procédons à la distribution de friandises et de jouets : poupées, voitures, balles, cordes à sauter, ballons, etc... C'est un peu la fête de Noël par avance. Cette distribution sera faite dans les 7 pensionnats que nous visiterons. Tous fonctionnent normalement, avec leur 300 enfants, sauf ce pensionnat «A» que nous visitons.

Il y a un an, un garçon de 12 ans environ tomba malade. Le médecin déclara que c'était la varicelle. La maman l'ayant appris vint le chercher au pensionnat et, au cours du voyage en train, il prit froid et son mal s'aggrava. Peu après le garçon décéda. On pense que ce devait être un cas de variole. Cet événement suscita un vent de panique qui, lié à d'autres raisons, amena les parents à reprendre tous leurs enfants, car ils étaient tous de la même tribu.

Actuellement, ils ont été remplacés par des enfants de tribus encore plus pauvres que l'on appelle : «astrologues, tinkers, pumbukarers...»

De toute manière, les premiers enfants ne sont pas perdus. Nous les retrouverons dans les campements ou les villages que nous évangélisons et la semence de l'Evangile mise en leur cœur ne manquera pas de germer en son temps.

L'accueil des enfants tziganes dans les pensionnats est en soi une aventure car il ne s'agit pas d'orphelins, mais d'enfants de parents pauvres et, de plus, d'enfants de tziganes dont les attaches familiales sont très fortes, de sorte que cela provoque parfois des retraits et réadmissions d'enfants imprévisibles.

Ces maisons d'enfants permettent à la fois de les sauver de la faim et de les élever dans la foi en Jésus-Christ. Chaque jour ils font leur prière et apprennent la Parole de Dieu. C'est une très belle œuvre malgré les risques que cela comporte.

Les fillettes se marient parfois dès l'âge de 13 ans, selon la coutume de la tribu. Le garçon arrivé à l'âge de 15 ans quitte le pensionnat pour aller sur les routes ou à la ferme travailler... Mais tous partent avec la connaissance de Jésus-Christ et ayant, bien souvent, donné leur cœur au Seigneur.

Ainsi est le cas de Salomon. Il fut parrainé par une sœur, missionnaire américaine, qui visita un jour son village dans la brousse. Elle l'accueillit au pensionnat et elle prit soin de lui. En grandissant, il poursuivit ses études sans pourtant se détacher de son peuple. Aujourd'hui, il est prédicateur de l'Evangile. Que ce témoignage soit un encouragement pour tous ceux qui parrainent des enfants.

Pour l'instant, nous ne désirons pas étendre cette action sociale, quoique très belle en soi. En accord avec tous les prédicateurs nous avons jugé préférable de donner priorité à la fondation d'églises tziganes dans les villages. Plus tard, nous verrons s'il y a une possibilité de créer de nouvelles maisons d'enfants. Si une nouvelle décision était prise, je rappelle que l'on peut toujours poser sa candidature pour parrainer un enfant dans l'avenir. Pour cela il faut écrire au responsable du parrainage des enfants tziganes de l'Inde : *Pasteur Roland BURKI, 29, rue des Capucins. 27700 LES ANDELYS.*

Le prix de la pension d'un enfant est actuellement de 120 Frs par mois.



Nouveaux enfants du pensionnat «A».



Pensionnat des Lambadis à Hyderabad. A gauche : C. Dufour, à droite : Wycliffe et l'inspecteur.



Les grandes filles d'un pensionnat chantent un cantique.

Une réunion d'enfant au pensionnat. A droite : Martine Le Cossec.



UNE MISÉRABLE ÉGLISE EN TERRE en pleine brousse

Du pensionnat de Pudukudi nous sommes venus à Pondichéry. Il fait nuit dès 5 H du soir et il pleut. Avant de nous reposer, nous rendons visite au récent pensionnat placé sous la responsabilité du prédicateur James. Nous y prenons notre repas de riz en même temps que les enfants. Ils se portent bien et nous chantent de beaux cantiques puis nous récitent par cœur des textes bibliques.

Après un repos bien mérité nous partons dès le matin vers un village tzigane où le jeune prédicateur tzigane John Chidambaram a bâti une hutte de terre couverte de roseaux et qui lui sert à la fois de logement et d'église pour les familles tziganes qui campent à proximité. Nous y accédons par de petits sentiers, à travers champs et rizières. Quelques tziganes se rassemblent en plein-air près de «l'église». Nous témoignons, parlons du Seigneur et prions avec eux. Le prédicateur Chidambaram qui a été élevé dans une famille chrétienne depuis son enfance, grâce au soutien mensuel que nous lui envoyons depuis la France, s'est converti dans son jeune âge, puis il est allé à l'Ecole Biblique durant deux années. Depuis il est évangéliste et se consacre à l'évangélisation de son peuple tzigane de la tribu Narikoravas.

Il nous fait visiter sa hutte-église, nous en fait remarquer le mauvais état et nous supplie de faire quelque chose pour en construire une, plus belle, plus solide et plus grande. Chaque nuit il prie pour que les serpents qui rampent autour de sa hutte n'y entrent pas.

Apprenant qu'il va à pied de village en village, témoignant à son peuple, nous lui offrons la somme de 500 Frs pour acheter une bicyclette.

Son large sourire exprime sa sincère reconnaissance. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, dit Jésus. En vérité, c'est une très grande joie de donner quand on sait que ce que l'on donne sera utilisé pour servir la cause du Christ.



John et Salomon, deux prédicateurs gitans indiens

C'est vers 16 h que l'on se met à table pour prendre notre premier repas chez la sœur américaine qui «parraine» Salomon. Depuis des années, elle demeure dans ce coin perdu de l'Inde et parle de Jésus-Christ. Elle y a fondé plusieurs églises chrétiennes. Malgré ses 82 ans, elle est toujours active pour le Seigneur et possède une jeep pour aller dans les villages difficiles d'accès. Elle nous accueille à sa table et nous offre un frugal repas au cours duquel elle nous raconte comment, avec une amie chrétienne, elle était allée autrefois au village de Salomon y



De g. à d. : Selvaraj, Salomon, Dufour et la sœur américaine

annoncer l'Evangile en parcourant 15 Km à pied à travers la forêt.

C'est avec sa jeep qu'elle met à notre disposition que nous partons vers le village de Salomon. Le soir, la nuit tombe vite. Quand nous arrivons à la lisière du bois il fait très noir. Le chemin est fermé par une chaîne cadenassée pour empêcher les voleurs de venir prendre avec leurs chariots le bois de Santal, bois parfumé et cher.

Il faut faire demi-tour pour retourner au village le plus proche chercher le gardien qui possède la clef du cadenas. Ce n'est que vers 21 h que nous arrivons au village après avoir traversé les 15 Km de forêt, à 10 Km/Heure dans des conditions extrêmement difficiles, sur des routes défoncées, pierreuses et impraticables. Les tziganes Lambadis qui sont au lit se lèvent pour nous accueillir. Dans la «chapelle» où tous s'assoient à même la terre battue, les jambes croisées, nous avons la joie de vivre avec eux une heure de réunion bénie dans les chants, la prière et la méditation de la Parole de Dieu.

Plusieurs désirent depuis quelque temps être baptisés. Ils décident de prendre leur baptême le lendemain matin à l'aube, avant de partir au travail dans les champs.

Après une nuit difficile, sur des lits de corde tressée, dans la «maison» de Salomon, hutte de terre battue et couverte de paille, nous nous rendons à 7 h du matin à la rivière pour le service de baptême de 6 frères et sœurs tziganes. Dans le village, il y a 30 familles et 20 d'entre-elles sont converties au Seigneur, dont les parents de Salomon.

LES PUITES

une bonne solution contre la faim

Près de la rivière où ont lieu les baptêmes, le prédicateur Salomon et son frère exploitent ensemble quelques hectares de terre. Ils y ont creusé un puits et, grâce à une pompe à moteur offerte par l'église tzigane de Livry-Gargan (banlieue parisienne), l'eau est envoyée dans des

Un puits de village



rigoles qui longent les champs. Cela permet d'irriguer les terres, d'y cultiver le riz et autres semences.

Un puits identique a été offert au prédicateur tzigane Daniel Naik. Cela permettra à ces prédicateurs d'envisager dans quelque temps leur propre support financier. Nous avons pensé que c'était une excellente solution pour lutter contre la faim en période de sécheresse et d'assurer l'avenir de la Mission en Inde.

A ce jour, nous avons pu financer le creusement de 6 puits. Chaque puits revient à environ 5.000 NFrs. Nous espérions réaliser un vaste projet de 1.000 puits grâce à un plan que nous avons soumis à l'action sociale protestante connue sous le nom de CIMADE. Malheureusement, elle n'a pu nous offrir que 10.000 Frs, soit la valeur de 2 puits. Cet organisme s'est trouvé dans l'impossibilité de donner suite à cet objectif, était engagé par ailleurs pour d'autres besoins.



Une institutrice et sa classe en plein-air

SUPPRESSION DE 37 ÉCOLES

Depuis quelques années nous avons créé 17 écoles dans divers villages et hameaux tziganes, là où les enfants n'étaient pas scolarisés. Nous y soutenons des instituteurs-prédicateurs et des institutrices-monitrices.

Les écoles sont supervisées par un inspecteur qui est lui aussi prédicateur. Il est pris en charge par notre Mission grâce à l'aide généreuse d'une église évangélique de Bretagne.

Nous avons visité quelques-unes de ces 17 écoles que nous maintenons en activité. Notre voyage se poursuit à partir d'Hyderabad, la capitale de l'état de l'Andhra-Pradesh. L'inspecteur Purushotam nous accompagne dans le taxi que nous avons loué pour la tournée.

Après environ 150 Km sur des routes bosselées, nous apercevons le village tzigane entouré d'arbres. Les maisons aux toits de chaume ressemblent à celles qui existaient autrefois dans les campagnes bretonnes.

L'école n'est qu'un apprentis au toit de paille pour donner de l'ombre. Les élèves sont assis à terre sur des sacs de jute, jambes croisées, l'ardoise sur les genoux et leurs livres à même le sol, près d'eux.

Nous sommes accueillis par un «alléluia» et un «gloire à Dieu» sonores de tous les enfants au nombre de 53. Ils nous chantent un cantique puis récitent des textes bibliques. Ensuite l'inspecteur leur demande de faire quelques exercices de multiplication et d'addition au tableau noir.

Quelques élèves possèdent des bibles qui leur ont été offertes et ils lisent à haute voix quelques versets.

Nos 17 écoles, maintenues en activité, regroupent 750 élèves qui apprennent à lire. La plupart sont maintenant

dans la possibilité de lire la Parole de Dieu.

Prions Dieu pour que plus tard se lèvent parmi eux des ouvriers pour servir le Seigneur.

L'inspecteur nous a fait part de la nécessité d'ouvrir une école secondaire pour y rassembler les élèves les plus avancés, afin d'élever leur instruction jusqu'au niveau du BEPC. Là encore, nous nous trouvons face à un problème financier à résoudre. Il y a les professeurs mais nous ne pouvons les engager sans une garantie de soutien. Que faire ?

Nous avons comme projet la multiplication des écoles par l'intermédiaire de la CIMADE. Nous avons établi un excellent dossier à la fois pour les puits et les écoles. Hélas, le projet n'ayant pas été retenu, c'est avec un serrement de cœur que nous avons dû dire à nos frères : «Fermez les écoles nouvelles que vous avez ouvertes.»

Nous aurions préféré leur dire : «Maintenez vos 37 écoles et ouvrez-en encore 40 autres.»... Mais notre Mission est trop pauvre et le nombre de nos amis trop restreint pour l'instant.



Dufour et l'inspecteur remettant des cadeaux et une Bible à une fillette d'un pensionnat

NOTRE ENCOURAGEMENT : la petite armée des prédicateurs

Pour la première fois nous avons pu réaliser une convention nationale des prédicateurs de toute l'Inde. Nous les avons réunis à Hyderabad, dans un hôtel fondé par des chrétiens.

Nous avons ainsi passé deux journées ensemble, à méditer la Parole de Dieu sur ces thèmes : «L'Eglise, les Ministères, l'Action et la direction du Saint-Esprit, ...» Nous avons vécu des moments bénis dans la prière. Le Saint-Esprit a renouvelé chacun pour un ministère encore plus fécond.

Nous avons examiné l'ensemble de la situation de l'œuvre en Inde et nous avons mis l'accent sur la nécessité d'édifier des églises dans 15 villages. Actuellement, le nombre des baptisés est de l'ordre de 1.500 tziganes de

la tribu des Narikoravas et de 500 dans la tribu des Lambadis. Le besoin d'un lieu de culte est donc devenu indispensable dans les villages où il y a des baptisés. C'est un nouveau pas dans la marche en avant de l'œuvre. Nous qui sommes loin de ce champ missionnaire, nous pouvons y être présents en pensée, chaque jour, par le moyen de la prière.

Nous vous recommandons tout particulièrement TOUS LES PRÉDICATEURS car c'est sur eux que repose la responsabilité de conduire le peuple tzigane indien dans les voies du Seigneur.

Les institutrices et les femmes des serviteurs de Dieu participèrent aussi à cette convention. Elles prennent une grande part à cette œuvre. Parfois nous avons tendance à oublier le travail accompli par les sœurs. Elles sont souvent effacées mais elles servent le Seigneur auprès de leur mari en silence, avec dévouement ou bien elles se consacrent à l'éducation des enfants en leur faisant connaître l'amour du Seigneur.

Pour elles, il y a eu une réunion spéciale pour les encourager dans leur activité au service du Seigneur. Mon épouse et l'épouse du prédicateur finlandais leur ont apporté des paroles d'édification et elles eurent ensemble des moments bénis dans la prière.

Le frère Dufour a été très encouragé par cette visite après 6 mois d'absence due à son expulsion de l'Inde. Un frère indien, le pasteur Selvaraj, assure à sa place la responsabilité des charges spirituelles et financières pour toute l'Inde, en liaison avec le frère Dufour et moi-même.

Une déception au retour en France

De retour dans sa famille, le missionnaire Dufour, qui espérait obtenir un emploi à l'aéroport de Marignanne, a appris que cet emploi avait été donné à un autre. Notre Mission continue à l'aider lui et sa famille. Si un lecteur connaît un emploi à lui proposer, veuillez me le communiquer et je l'en informerai. Merci !

A tous ceux qui prient pour nous et qui, de tout cœur, se sont engagés à participer à notre action missionnaire en Inde et dans le monde parmi le peuple tzigane, j'exprime ma sincère reconnaissance et cela au nom de mes frères tziganes de l'Inde.

Pasteur Clément LE COSSEC



Cette femme gitane de la tribu Lashmi est la femme du chef de la tribu. Elle a donné son cœur à Dieu. Elle répare sa tente, sa demeure principale. En regardant la pauvreté de cette tente rapiécée, vous apprécierez encore plus votre propre habitation

Pour le SALUT des 20 Millions de Tziganes de l'INDE

(soit la moitié de la population tzigane mondiale)

Opération EGLISES

En accord avec tous les prédicateurs tziganes et indiens de l'Inde, nous avons projeté la création de 15 églises dans 15 villages.

Chaque église est évaluée à environ 10.000 NF.

Les frères tziganes de l'Inde, malgré leur pauvreté, ont pris l'engagement de verser la moitié de cette somme.

Si donc 15 églises en France, Suisse ou en Belgique acceptaient de verser l'autre moitié, soit 5.000 NF, nous pourrions ainsi permettre la création de ces 15 églises tziganes en Inde.

Ce serait une manifestation de solidarité envers nos frères les plus déshérités.

Offrons-leur donc un toit pour se réunir et célébrer ensemble les louanges du Seigneur.

Une église tzigane en France s'est déjà engagée à offrir 5.000 Frs.

Si vous-même ou votre église êtes disposé à faire aussi ce geste fraternel pour la cause de Christ, écrivez-nous et mentionnez sur votre offrande «Opération Eglises en Inde».

Opération BICYCLETTES

Pour se déplacer d'un village à l'autre, souvent séparés par des dizaines de kilomètres et sans moyen de transport, les prédicateurs sont obligés de faire de nombreux kilomètres à pied. Une bicyclette permettrait de gagner du temps d'épargner de la fatigue, d'être plus efficace pour annoncer l'Evangile.

Le coût d'une bicyclette en Inde est d'environ 500 Frs.

Déjà des frères ont versé de quoi en acheter 5. Merci Seigneur ! Il en faut 10 de plus.

Opération MOTOCYCLETTES

Notre frère Salomon auquel vient d'être confiée la charge de la Présidence de notre mission dans l'Etat du Tamil Nadu ainsi que notre frère Selvaraj auquel est attribuée la responsabilité de veiller sur l'ensemble de l'Oeuvre du Nord au Sud de l'Inde, œuvre dispersée sur des milliers de kilomètres, ont tous deux absolument besoin d'une bonne moto. Le prix est d'environ 8.000 Frs pour chaque moto.

Si vous avez à cœur d'y participer, mentionnez sur votre offrande «Opération Moto pour l'Inde».

A vous tous, UN GRAND MERCI au nom de nos frères de l'Inde !



RAPPORTS DE NOS EVANGELISTES EN INDE

• P. PURUSHOTAM, Inspecteur et prédicateur.

J'inspecte régulièrement les écoles et je conseille les instituteurs. Toutes les écoles tziganes fonctionnent bien et régulièrement. Elles répondent aux besoins des enfants tziganes Lambadis qui vivent dans des places isolées, loin des villes et villages civilisés. Nous avons là l'occasion d'y apporter l'éducation et la connaissance spirituelle qui y sont nuls.

Il y a 750 enfants dans ces écoles dont 460 garçons et 290 filles, de 5 à 12 ans, des classes 1 à 5. Il y a nécessité de créer deux écoles secondaires. Dans l'avenir, nous pouvons espérer voir parmi eux des candidats au Ministère de l'Évangile.

• P. Lucy PRABHODA, Institutrice.

Je visite les tziganes individuellement dans leurs maisons et je les exhorte à suivre le Seigneur. J'enseigne à mes élèves les langues Télougou, l'Hindi et l'Anglais. Je leur apprend des cantiques et des histoires bibliques. Une fois par semaine, je leur fais l'école du dimanche. Il y a 40 élèves dans ma classe.

• K.S. CHARLES, Évangéliste.

Je prêche l'Évangile aux Tziganes Lambadis dans 7 villages différents. Je prêche aussi à d'autres tribus tziganes : les Jangalus, les Pichakuntla, les Boudhis, les Forgerons, les Maratas qui transportent des pierres sur des ânes. Ce mois de septembre, nous avons baptisé 47 personnes. Elles ont abandonné l'adoration des idoles et la pratique des sacrifices d'animaux devant ces idoles.

• Daniel NAIK, Évangéliste tzigane-Lambadi.

Dans le district d'Anantapur où j'habite, il y a 50.000 tziganes Lambadis. En 1975, ils se moquaient de moi quand je leur prêchais l'Évangile, ils m'insultaient et, parfois, me frappaient. Mais j'ai persévéré à leur annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Dieu en a changé quelques-uns et, dans un village, j'ai eu la joie d'en baptiser 16 dont l'un d'eux a été baptisé dans le Saint-Esprit.

• K.J. OZIAS, Évangéliste.

Je visite régulièrement les villages tziganes, annonçant l'Évangile. A ce jour, 60 tziganes ont accepté Jésus comme leur Sauveur et ont été baptisés dans l'eau. Parmi eux il y a 12 femmes et 48 hommes. Seulement 20 d'entre eux ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit...

• K.B. SALOMON, Instituteur et prédicateur (à ne pas confondre avec le prédicateur tzigane Salomon dont le témoignage a paru dans le précédent numéro).

J'enseigne 40 élèves, 35 sont des garçons et 5 des filles. Je leur enseigne les mathématiques, l'écriture et les langues Télougou, et Anglaise. Je leur apprend aussi des cantiques et je leur explique la Parole de Dieu. Le dimanche, je prêche la Parole de Dieu aux tziganes dans leurs villages. Ils écoutent attentivement et bien des cœurs sont touchés par la Grâce de Dieu, et des malades sont guéris par la puissance du Seigneur...

Nous pourrions allonger la liste et donner des extraits de tous ces rapports. Le missionnaire Dufour reste en correspondance avec tous ces serviteurs. Il enverra de temps à autre de leurs nouvelles à tous ceux qui, chaque mois, envoient une offrande pour les soutenir dans leur activité au service de Dieu parmi le peuple tzigane de l'Inde.

NOS DEPENSES EN INDE

Le trésorier Jacques Sannier et le missionnaire Christian Dufour nous ont transmis le tableau des dépenses pour l'œuvre en Inde. Cela vous permet de comprendre la dimension de notre action missionnaire. Ceci ne concerne que l'Inde. Mais, en fait, nous évangélisons les tziganes dans 35 nations. Nous pourrions faire tellement plus, gagner tellement d'âmes au Seigneur, si nous étions compris et aidés par davantage de chrétiens. Nous apprécions la fidélité de ceux qui, mois après mois, ne nous abandonnent pas. Même si le temps nous manque pour répondre à chacun, sachez que vos offrandes, petites ou grandes, nous touchent profondément et nous encouragent à continuer nos efforts pour amener les âmes tziganes à Christ, âmes pour lesquelles Jésus-Christ a aussi donné sa vie sur la Croix afin de les sauver.

BUDGET MENSUEL

- Soutien des 17 évangélistes, dans 5 états de l'Inde	9.360 Frs
- Soutien de 12 instituteurs-prédicateurs et de 5 institutrices-monitrices d'école du dimanche	6.120 Frs
- Soutien de 300 enfants (La pension est maintenant de 120 Frs par mois et par enfant).....	36.000 Frs
Ces 120 F comprennent la nourriture et le vêtement des enfants, le soutien au personnel (24 personnes), la location des maisons d'enfants.	
- Frais de convention en Inde, frais de déplacements des responsables nationaux, frais d'administration.....	3.800 Frs

Total par mois = 55.280 Frs

soit par an = 55.280 F × 12 mois = 663.360 Frs

La France, la Suisse et la Belgique participent pour la somme de..... 413.360 Frs
Nos frères d'Allemagne offrent..... 222.000 Frs
Et nos frères de Finlande, la somme de..... 28.000 Frs

Total par an = 663.360 Frs

Imaginons que quelques donateurs viennent à oublier leurs engagements, quel serait alors le sort de nos enfants et de nos évangélistes de l'Inde ?

LE MOT DU MISSIONNAIRE DUFOUR (Il fut expulsé de l'Inde en juin 1982)

Chers amis de l'Oeuvre en Inde,

C'est avec une joie difficile à décrire que j'ai pu aller, avec le frère Le Cossec et son épouse, faire une courte visite dans ce pays où le Seigneur m'a appelé à Le servir. Mon départ précipité en juin 82 fut pénible pour tous : pour les collaborateurs, pour ma famille et pour l'avenir de l'œuvre. Mais vos prières ont changé les choses et, de ce qui aurait pu être un désastre, le Seigneur en a fait une Victoire. Alléluia ! Merci encore pour vos prières !

Durant ces quelques semaines de tournée, nous avons pu constater que le Seigneur prend soin de SON œuvre parmi les tziganes en Inde. Non seulement elle continue, mais il y a de grands progrès en ce qui concerne le nombre de baptisés, ainsi que des projets pour étendre l'action d'évangélisation à d'autres états où vivent des centaines de milliers de tziganes.

Certes, nous avons beaucoup à faire pour annoncer l'Évangile dans cet immense pays de l'Inde. Continuez de prier pour les 20 Millions de tziganes qui y vivent. Continuez d'être fidèles dans votre soutien. La semence plantée donne du fruit et vous récolterez en trésor éternel.

Merci aussi de votre soutien personnel pour ma famille !
Je vous salue bien fraternellement en Christ.

C. DUFOUR

VÉRITÉS BIBLIQUES

LES 4 LIVRETS DE L'ANNÉE 1982 SONT PARUS :

1 LE SALUT DE L'ÂME.

Comment vivre heureux ici-bas et avoir une espérance sûre pour l'au-delà

2 L'OFFRANDE BIBLIQUE

La joie de donner à Dieu

3 LA SAINTE-CÈNE

Source de bénédiction

4 LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST.

L'Apocalypse pour demain



Chaque exemplaire coûte 12 Frs + 3 Frs de port. Les 4 exemplaires sont envoyés franco contre la somme de 50 Frs

**Abonnez-vous aux «VÉRITÉS BIBLIQUES»
pour la nouvelle année 83 - Les 4 livrets : 50 F.**

Le premier, qui paraîtra en Mars, est intitulé :

«LE BAPTÊME BIBLIQUE».

L'exemplaire 12 Frs + 3 Frs de port. L'abonnement aux 4 livrets 50 Frs franco.

Commandes et règlement à adresser à :

Le frère Sylvain DEBONO, responsable de l'administration de ces VÉRITÉS BIBLIQUES, se fera un plaisir d'expédier votre commande dès réception.

Son téléphone : (43) 72.57.58.

VÉRITÉS BIBLIQUES

12, rue Paul Jamin

72100 LE MANS

CCP 1933-47 A. La Source (45)

En vous abonnant, vous permettez au pasteur LE COSSEC de continuer ces éditions car il nous faut régler par avance un acompte à l'imprimeur. D'autre part, ces livrets ne manqueront pas de vous être en bénédiction spirituelle.

Nombreux sont ceux qui les ont lus et qui nous ont exprimé leur satisfaction pour le bienfait spirituel qu'ils en ont retiré. Ces livrets constituent à la fois un élément de base biblique solide pour notre foi et un enseignement spirituel enrichissant pour notre âme. Tous devraient les lire.

AMÉRIQUE DU SUD

Le frère **Diego JIMENEZ**, chargé de la coordination de l'évangélisation de son peuple gitan espagnol nous informe qu'il va partir en Amérique du Sud le 1^{er} mars 83. Il nous écrit : «Je vais aller 40 jours en Amérique du Sud pour y évangéliser mon peuple gitan espagnol qui se trouve au Brésil, en Argentine et au Chili. J'espère que le Seigneur pourvoiera et me donnera le nécessaire pour ce voyage. Mon peuple se perd parce que nous n'avons pas les moyens pour aller l'évangéliser.»

Il y a, en Amérique du Sud, des milliers de gitans qui attendent les messagers de la Bonne Nouvelle. Ceux qui ont à cœur de participer à cet effort missionnaire sont invités à adresser leur offrande en mentionnant «Mission du frère Diego». Merci !

UN MAGNIFIQUE VOYAGE EN ISRAËL

**Programme organisé par le pasteur LE COSSEC
du 5 au 14 Octobre 1983**

Au cours de ce voyage vous verrez Jérusalem, le lac de Galilée, Tel-Aviv, tout le pays, dans une atmosphère spirituelle. Souvent des pèlerins vont avec des groupes et reviennent déçus parce que le voyage avait un aspect plus touristique que spirituel. Par contre le pèlerinage que nous vous proposons vous permettra à la fois de voir toute la Terre Sainte, d'aller sur les pas de Jésus, de côtoyer le peuple d'Israël de retour en Sa Terre Promise, et de vous recueillir, de méditer la Parole de Dieu, de prier sur le Mont des Oliviers, au bord du lac, à Béthléem, etc...

Inscrivez-vous dès maintenant. Pour avoir le programme détaillé, écrivez au frère : Christian VERGER. 72210 SOULIGNE-FLACE. Tel : (43) 21.60.94.

NOUVELLES DES ACTIVITES DE NOS PREDICATEURS



Les baptisés



Les «baptistères» !



A gauche, Bébé Mayer
à droite, Georges Loubet

MEAUX : L'équipe composée des prédicateurs : **Edmond et Georges LOUBET, Bébé MAYER, Dédé Jeannot, Léon GAZEAX**, a continué à faire des réunions comme nous l'avions relaté dans notre dernier numéro.

Béni soit Dieu pour la grâce qu'il nous a accordée de voir d'autres âmes s'ajouter à l'Eglise. En tout, 30 personnes jusqu'à ce jour, à Meaux, ont confessé leur foi en Jésus-Christ dans les eaux du baptême.

Une anecdote amusante, nous n'avions pas de baptistère pour faire les baptêmes, les frères dévoués ont trouvé des baignoires, nous n'avions que l'embarras du choix (voir photo ci-dessus).

Un réveil de l'Esprit a soufflé dans ce groupe, plus de quarante baptêmes du Saint-Esprit ont été constatés. Gloire à Dieu !

Nous nous réjouissons du travail qui se fait et nous rendons grâce à Dieu pour ces conversions. Notre désir c'est de revenir dans ce coin, de poursuivre et d'approfondir ce travail.

J. SANNIER

CARCASSONNE : **Etienne FERRER** est l'un de nos anciens et fidèles prédicateurs de notre Mission. Il est de la tribu des gitans espagnols et assure la charge pastorale de l'église gitane de Carcassonne.

Il nous écrit : «A Carcassonne, le Seigneur nous bénit. Nous avons traversé bien des épreuves et connu des troubles à la suite d'une division provoquée par des frères. Mais maintenant des nouvelles âmes gitanes viennent s'ajouter aux nôtres et nous bénissons le Seigneur qui ne nous abandonne pas. Nous avons confiance en Lui qui ne cesse de bénir et qui nous donne la victoire».



MONTPELLIER : le prédicateur **Antoine SANTIAGO** qui collabore avec le prédicateur **BOURDON André** à Montpellier, nous transmet la photo ci-dessus d'un service de baptêmes. Ce sont deux couples de Montpellier, M. et Mme Sanchez Manuel, M. et Mme Ricardo Gargol, ainsi que trois sœurs de la ville de Sète : Cortès Marie, Béatrice et Françoise. Ils furent baptisés le 10 octobre 82. Peu à peu l'Evangile progresse aussi dans ces régions et de nouvelles âmes sont gagnées au Seigneur.



Jaïmé DIAZ

ESPAGNE : «Notre Convention Nationale du mois de Novembre s'est tenue à Madrid. Il y a actuellement en Espagne plus de 700 serviteurs de Dieu comprenant les pasteurs gitans reconnus et les candidats au ministère. Nous avons un Conseil Spirituel très béni par Dieu et composé d'hommes de Dieu très consacrés pour l'œuvre de Dieu.

Les frères **Andalésio** et **Diégo** étaient venus de France se joindre à nous ainsi que les frères **Emiliano** et **Manolo** du Portugal.

L'Eglise de Valladolid a acheté un terrain sur lequel nous pensons y construire le Centre National de la Mission Gitane d'Espagne.

Actuellement, lorsque nous célébrons les conventions nationales, nous avons absolument besoin de grandes salles de réunions parce qu'il y vient une multitude d'âmes et de serviteurs de Dieu. Gloire à Dieu !

Chaque année nous aurons deux conventions nationales. La première en Mai 83, à 40 Km de Madrid, et la seconde en Octobre 83.

A Balaguer, il y a un réveil parmi les «payos» (non-gitans) et 30 se sont convertis au Seigneur et sont membres de notre église gitane.»

Jaïmé DIAZ

Président de la Mission Evangélique Gitane d'Espagne. Cuartel 31. Balaguer (Lérida).



UNE TOURNÉE D'ÉVANGÉLISATION A TRAVERS LA FRANCE

DEBARRE Jean, dit Madou, a rayonné dans différentes villes, annonçant l'Evangile sous sa tente.

Voici son rapport :

« Nous sommes partis de Paris dès le printemps et nous avons monté notre tente à Digne pendant 8 jours. Chaque soir nous avons fait des réunions. Nous avions beaucoup de sédentaires et de gitans aux réunions. Le Seigneur nous a bénis richement. Ensuite nous sommes allés à Calais. Là, nous avons monté deux tentes, l'une contre l'autre. Tous les soirs, nous avons prêché l'Evangile. Plusieurs personnes ont été guéries en recevant l'imposition des mains au Nom du Seigneur. Des chrétiens ont expérimenté le baptême dans le Saint-Esprit et reçu des dons spirituels. De là, nous sommes partis à Douai où nous avons aussi monté la tente parmi les « Voyageurs » qui ont été réjouis dans le Seigneur de notre passage. Nous y avons rencontré le frère Tichlam qui s'est joint à nous. Ensuite nous sommes allés à Saint-Quentin où plusieurs « Voyageurs » ont assisté à nos réunions. Nous avons distribué plusieurs Bibles et des Nouveaux Testaments. Nous avons continué notre route et nous sommes allés à Sulie/Sarce près de Troyes où nous avons monté la tente et pratiqué 6 baptêmes par immersion. De Troyes nous sommes allés à Bourg-en-Bresse où nous avons rencontré les prédicateurs Binbin et Kalo. Nous avons fait quelques réunions ensemble. Le prédicateur Rumbal qui nous accompagnait nous a quittés pour aller à Pontarlier évangéliser. Nous avons alors continué notre route sur la Savoie et nous avons eu une semaine de réunions à Collonges/Salève. Chaque soir, 50 sédentaires sont venus aux réunions se joindre aux gitans. Nous sommes allés de là en Suisse vers nos amis et frères protestants qui sont charismatiques. Ils nous ont invités à revenir l'an prochain faire une campagne d'un mois d'évangélisation. Si d'autres pasteurs désirent nous accueillir dans leurs églises, nous sommes à leur disposition pour prêcher la Parole de Dieu.

Lorsque nous sommes descendus à Grenoble, nous y avons rencontré Jeannot Wiss qui faisait une mission avec Rumbal, dans une église. Nous nous sommes joints



à eux et nous avons été invités à prêcher par le pasteur Jean Halepian dans son église. Il est très accueillant, et ami des gitans. Poursuivant notre route, nous sommes arrivés à Feur. Nous étions 30 caravanes ensemble. Nous avons eu chaque jour des réunions d'évangélisation, de prière et d'études bibliques. Les chrétiens gitans qui avaient honte de prier à haute voix ont appris à le faire et aussi à témoigner.

Nous avons du travail devant nous si nous voulons mettre la main à la charrue. Bientôt la nuit vient où personne ne pourra travailler. Pendant que l'occasion nous en est donnée, il faut le faire. L'apôtre Paul a dit : « Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (2 Timothée 1:7).

Nous montons notre tente dans chaque village pour obéir à l'ordre de Jésus qui a dit : « Faites de toutes les nations des disciples. »

Nous avons poursuivi notre chemin vers l'Auvergne et nous avons dressé la tente à Clermont-Ferrand. Beaucoup de personnes y sont venues écouter l'Evangile. Puis nous sommes allés à Tours où nous avons eu un service de baptêmes par immersion. Nous avons alors achevé notre tournée à travers la France en nous rendant à la Convention Nationale près du Mont St-Michel.

En quittant la Convention, nous sommes passés par Nogent-le-Rotrou où nous avons rencontré plusieurs caravanes de man-ouches. Ils ne connaissaient pas l'Evangile et nous sommes restés une semaine avec eux pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de la Parole de Dieu.

Le travail ne manque pas. Je suis retourné aux Etats-unis car, depuis notre passage il y a cinq ans, avec une équipe de frères, sous la direction du frère Le Cossec, le Seigneur a béni richement. C'est pour cela que nous devons aller au dehors de la France pour y prêcher l'Evangile à notre peuple. »

Madou

TOUTE MA FAMILLE EST VENUE AU SEIGNEUR

« Je remercie le Seigneur d'avoir mis sur mon chemin le prédicateur Madou qui autrefois nous avait parlé du Seigneur Jésus. »

Un jour il s'est passé un fait extraordinaire dans notre famille. L'un de mes oncles qui était très rebelle à la Parole de Dieu se convertit au Seigneur. Personnellement, je ne voulais pas encore m'engager avec Jésus car j'aimais bien les amusements et les boîtes de nuit. J'écoutais bien la Parole de Dieu, mais je ne prenais pas de

décision. Quand on était réuni en famille et que l'on parlait de Dieu, cela me plaisait et, à un moment donné, j'étais travaillée en mon cœur par Jésus. J'ai commencé à avoir vraiment soif de sa Parole, et les voyant tous joyeux je ne voulais plus attendre. Alors moi aussi j'ai rompu avec les amusements du monde et j'ai chanté avec toute ma famille ma joie d'appartenir à Jésus.

Je remercie le Seigneur d'avoir amené à lui ma famille, mes parents, mes sœurs et moi-même. Je suis heureuse, je me suis faite baptiser dans l'eau et maintenant je chante à la gloire de Jésus. »

Caroline Aubert

Historique de l'œuvre aux USA

En 1962, je m'embarquais au Havre, avec mon fils Jean, sur le paquebot FRANCE, pour New-York. Une sœur, Mrs Grondsky, qui faisait l'école du dimanche aux petits tziganes new-yorkais, nous accueillait au port avec des Roms de la famille Costello.

Tandis que j'étais hébergé chez les Roms, Jean s'envolait pour Seattle où des élèves de l'Ecole Biblique des Assemblées de Dieu l'attendaient à l'aéroport. Jean devait y suivre des études bibliques pendant 4 années à la fin desquelles il fut diplômé. Il se maria avec une jeune fille américaine, puis devint missionnaire des Assemblées de Dieu des Etats-Unis parmi le peuple tzigane. Il est aujourd'hui le secrétaire international de notre Mission.

De New-York, je partais seul, avec ma petite valise, à travers tous les Etats-Unis avec un billet, payé 500 Frs à Paris, qui me permettait durant trois mois de parcourir autant de kilomètres que je désirais, à bord des puissants bus «Greyhound», soit plus de 15.000 Km.

Ceci me permit de rencontrer des centaines de tziganes dans les plus grandes villes : à Pittsburg, Chicago, Seattle, Los Angeles, etc... Inutile de vous dire les fatigues, privations et difficultés que cela représentait.

Je fis la connaissance de ceux qui se convertirent lors d'un début de réveil qui éclata en 1954, dans le Nebraska en l'Assemblée de Dieu dont le pasteur se nommait Champlin.

L'année suivante, je traversais les Etats-Unis en compagnie des prédicateurs Stevo de la tribu des Roms et Félix de la tribu des Man-ouches. Ce sont les deux grandes tribus qui vivent en Amérique. Nous avons parcouru ensemble 18.000 Km à bord d'une voiture Buick d'occasion que nous avions achetée à New-York, en visitant de nombreux tziganes que nous avons évangélisés.

Ainsi, soit seul, soit avec mes fils, soit avec des tziganes, j'ai traversé le continent américain une douzaine de fois pour évangéliser les tziganes.

Un premier effort pour créer une église de Roms fut entrepris à San Francisco, pendant 3 mois, avec les prédicateurs Nono et Kolia.

Une nouvelle tentative fut faite pendant un an à Los Angeles avec le prédicateur Loulou et mon fils Jean. Il y eut quelques conversions.

Puis, le prédicateur Stevo vint aux U.S.A. avec une vingtaine de membres de sa famille et organisa à Newark, dans la banlieue de New-York, des réunions qui furent suivies par une centaine de Roms.

C'est son fils Zurka qui me raconta comment il contacta le rom Savka et l'invita aux réunions. Savka se convertit et devint prédicateur. Il alla s'installer à Los Angeles et aujourd'hui il y a dans cette ville une église de 700 membres dont il est le pasteur. De là, la Bonne Nouvelle

Nous avons eu la profonde douleur de perdre notre frère Zurka. Il se trouvait à Paris, au restaurant de la rue des Rosiers au moment où eut lieu l'attentat terroriste. Il était à table et fut le premier atteint par une grenade. C'était un frère aimé de tous et fervent dans le Seigneur, toujours prêt à aider son prochain, lisant sa Bible chaque soir, et fidèle à toutes les réunions de son église tzigane à Noisy-le Sec. Il était un chrétien exemplaire. Nous savons qu'il est là-haut près du Seigneur. Le fruit du témoignage qu'il rendit à Savka est immense aux U.S.A.



Eglise des Roms à Los Angeles

s'est répandue à travers d'autres villes où l'on compte des communautés évangéliques tziganes de 100 à 500 personnes, à Chicago, Houston, Evansville, Boston, etc.

Il serait trop long de parler en détail de toutes les missions que nous avons entreprises en Amérique. Nous avons relaté cela dans de précédents «Vie et Lumière».

En Novembre 1982, un autre voyage s'y est effectué sous la responsabilité du frère Meyer Georges, responsable de la Mission Tzigane en France. Il était accompagné de 21 prédicateurs tziganes de France ainsi que de mes deux fils Jean et Paul qui leur servaient d'interprètes. Ils ont été reçus officiellement au quartier international des Assemblées de Dieu des Etats-Unis par le Président Zimmerman et plusieurs membres du Comité exécutif dont le pasteur Greenaway qui fut parfois le principal prédicateur lors de nos conventions. Les Assemblées de Dieu des U.S.A. ont manifesté l'intention de contribuer à la construction d'une nouvelle école biblique pour les Tziganes de France.

Ce voyage a, d'autre part, permis de rendre visite aux tziganes de la tribu des Man-ouches à Texarkana et des Roms à Houston et autres villes. Les prédicateurs ont reçu un chaleureux accueil à l'Assemblée de Dieu de Cleveland par son pasteur Joe Mazzu qui fut professeur à notre Ecole Biblique Tzigane Française.

Dès ce mois d'Avril, je compte entreprendre mon treizième voyage pour, cette fois, apporter mon concours à la formation des nouveaux prédicateurs qui se lèvent çà et là à travers les U.S.A. On compte maintenant 3.000 baptisés dans ce pays et une quarantaine de prédicateurs. Je me recommande à vos prières et à votre aide pour que cette mission soit en bénédiction pour les tziganes américains qui, je l'espère, pourront plus tard venir en aide aux tziganes des pays pauvres.

Pasteur Clément LE COSSEC

QUAND TOMBENT LES OBS



Trois prédicateurs surnommés «Tarzan»
A gauche, Charles WELTY, «Tarzan».

Depuis quelques années, j'exerce mon ministère dans un travail passionnant. Ce travail nécessite un grand sérieux et une préparation minutieuse. 15 minutes d'émission exige parfois plusieurs heures de labeur pour atteindre quantité de gens jamais atteints auparavant.

LE BUT ESSENTIEL DES EMISSIONS ET DES MISSIONS

La Radio Nationale a pour but d'instruire, d'informer et de divertir. Radio-Tzigane ne divertit pas ! Son souci est seulement de dire et d'enseigner tout ce que Jésus a prescrit (Matthieu 28:19 et Jean 2). C'est une tâche immense, un programme qui n'est pas terminé et qui nécessite la coopération de tous les croyants. L'ordre de Jésus d'aller prêcher partout dans le monde entier, demeure toujours le mandat qui n'a pas changé depuis 20 siècles. Il faut que cette Bonne Nouvelle soit prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations (Matthieu 24:14). C'est à cela que je m'appliquerais, en cette année 1983, si nous en avons les possibilités financières.

Au cours de ces derniers mois, j'ai observé très attentivement la plupart des campagnes d'évangélisation faites en notre pays par nos prédicateurs tziganes. J'ai assisté à beaucoup de rassemblements et j'ai noté les échecs et les imperfections. J'ai remarqué que des églises, dans les régions où nos missions avaient lieu, faisaient un travail isolé. Elles ne se souciaient guère des évangélistes tziganes de passage, soit parce qu'elles étaient informées trop tardivement de la venue des évangélistes, soit parce qu'elles étaient liées par un programme prévu trop longtemps à l'avance, et refusaient de ce fait leur collaboration, prétextant que leur calendrier était pris jusqu'à l'année suivante et parfois au-delà. En conséquence, l'évangélisation est faite isolément, de façon person-

nelle, alors qu'elle devrait être réalisée en commun, pour de meilleurs résultats.

Je me suis aussi aperçu qu'il y avait une certaine rivalité entre les églises. Certains pasteurs sont à la recherche du « sensationnel », mettant l'accent sur le chant et la musique et ces missions dites d'évangélisation se soldent par une campagne de « Radio Crotchet » où chacun exerce son talent de chanteur et de musicien. Les résultats obtenus sont des « bravos » et un accent unanime : « encore une autre ! », alors que l'on devrait voir les pécheurs se repentir... Je ne dis pas que le chant et la musique soient mauvais, bien au contraire, c'est un atout à ne pas négliger, mais ils ne sont pas les éléments INDISPENSABLES à la conversion des âmes. Ils ne doivent en aucun cas remplacer la proclamation de l'Evangile qui, lui seul, sauve, libère, affranchit. C'est la règle de nos émissions.

LA PUBLICITÉ ET LE CONTACT HUMAIN

Tout comme moi, vous avez remarqué que bien souvent les campagnes d'évangélisation sont préparées par la diffusion de quelques milliers de prospectus. Il semble que nous autres, évangélistes, nous sommes quelque peu « démodés » à l'époque de l'informatisation, de la navette spatiale et de mille autres choses. Nous sommes réduits à annoncer l'Evangile avec quelques tracts ! Honte à nous ! La majeure partie des gens ne lisent même plus ces prospectus qui chaque jour encombrant les boîtes aux lettres. Je pense qu'un bon article dans la presse locale ferait mieux l'affaire. De plus, il existe quantité de « radios-libres » qui seraient contentes de trouver un nouveau programme. A côté de cela, n'oublions jamais l'importance du témoignage verbal des chrétiens car rien ne remplace le contact humain.

- «Ceux qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la Bonne Nouvelle de la Parole». (Actes 8:4)

- «Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.» (Jean 4:29).

Le contact humain est primordial. C'est pourquoi il ne doit pas être négligé. Rappelons-nous l'exemple des disciples :

- «VIENS ET VOIS» (Jean 1:46)

et ce texte biblique : «CONTRAINS-LES d'entrer» (Luc 14:23). Cette insistance à inviter le pécheur à venir à Christ ne peut se faire que verbalement.

LA CURIOSITÉ ET LE STRATAGÈME

Vous êtes intrigués par ce titre ? Ne le soyez pas. Ce que je veux dire c'est qu'il nous faut parfois compter sur le facteur «curiosité». Par exemple, une tente d'évangélisation plantée au centre d'un village est très certainement un événement et il y aura toujours bon nombre de gens pour dire : «Qu'est-ce ceci ?» (Marc 1:27, Actes 2:12) ou encore : «Quelle est cette nouvelle doctrine ?» (Actes 17:19)

Sachons utiliser la curiosité naturelle des gens pour les amener au Salut. L'expérience de Zachée en est un exemple. Il voulait VOIR Jésus (Luc 19).

TERRITOIRES, DÉNOMINATIONS, RACES

Mes trois titres concernent des handicaps à l'évangélisation pour nos prédicateurs. J'ai constaté au cours de mes voyages en caravane à travers la France que la grande difficulté pour un prédicateur c'est de trouver un «TERRAIN NEUF» où il pourra exercer son ministère.

Le pasteur local n'est pas toujours très coopératif. Le nouveau venu est reçu avec méfiance. Il donne l'impression d'être un concurrent. Le pasteur a peur pour son église et alors il «s'arrange» pour faire une mission en même temps que celle du prédicateur tzigane.

- «Ah ! C'est dommage, justement nous avons aussi une mission ! Ce sera pour une autre fois avec vous.» Gentiment il vous fait remarquer que vous êtes dans «son secteur» et que l'évangélisation de ce coin le regarde lui seul.

Parfois il vous demande : «A quelle église appartenez-vous ?»

Un jour, j'ai vécu cette curieuse expérience. Arrivé dans une ville, j'ai demandé au pasteur de l'Assemblée Evangélique si nous pouvions faire une ou deux réunions dans son église. Sa réponse fut : - «Ici, frère, dans notre église, ce sont tous des intellectuels !». Evidemment, vu que j'étais tzigane, cela voulait dire beaucoup de choses.

Il y en a qui disent travailler exclusivement parmi les juifs, ou les drogués, ou les musulmans, etc...

Si moi, gitan, je devais évangéliser seulement les gitans, ce serait non seulement du sectarisme mais encore contraire à l'enseignement de la Bible.

Que les erreurs des Apôtres nous servent d'exemples :

1. Ils restaient à Jérusalem. Alors que l'ordre de Jésus était d'aller par tout le monde.

2. Ils prêchaient seulement aux juifs. Alors que Jésus avait dit à TOUTES LES NATIONS.

3. Ils se disputaient. (Galates 2:11, Actes 15:39).

4. Ils étaient jaloux les uns des autres (Marc 10:41).

5. Ils étaient orgueilleux : «Qui est le plus grand ?» (Marc 9:34).

6. Ils étaient sectaires : «Nous avons vu un homme qui chasse les démons et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas.» (Marc 9:38).

Certains avaient un caractère violent au point de dire à Jésus : «Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?» (Luc 9:54).

Quant à Paul, il avait résolu de ne pas perdre de temps (Actes 20:16).

Tout comme lui, ne perdons pas de temps. Abandonnons nos idées préconçues. Que tous les obstacles tombent, et mettons en PRIORITÉ LE SALUT DES AMES.

Que l'année 1983 soit marquée par la VICTOIRE de Christ. C'est mon souhait et ma prière à Dieu !

(Romains 10)

risque d'être en panne...

Après quatre années d'activités au service de Dieu, par l'intermédiaire de Radio Tzigane, nous tenons à remercier nos donateurs qu'ils soient chrétiens ou non, tziganes ou non. Sans leur aide, il était impossible de pouvoir continuer à annoncer la Bonne Nouvelle de notre Seigneur Jésus-Christ, sur les ondes de Radio-Evangile (Monte-Carlo).

Ce n'est pas sans peine que nous sommes parvenus, chaque samedi soir, à faire entendre, en France et à l'étranger, des voix, disons-le, inconnues autrefois, celles de nos frères et sœurs Roms, Man-ouches, Gitans et Voyageurs, parfois dans leur propre langue. Ils ont parlé des merveilles de la Bible, peut-être naïvement, mais sincèrement et, le plus souvent, de façon émouvante. Des témoignages ont été dits d'un cœur sincère.

Les nombreuses lettres que nous recevons nous encouragent à continuer. Mais hélas ! depuis 4 ans, le prix de nos émissions a pratiquement doublé : d'environ 8.000 F par mois à l'époque, il est maintenant à 15.000 F. Si Dieu nous a aidés, grâce à vos précieux dons, nous comptons sur vous pour le faire davantage. Il ne faut pas, faute de moyens financiers, que les voix tziganes cessent d'annoncer la Bonne Nouvelle à toute créature !

Le bilan pour la fin de cette année 1982 est un déficit d'environ 20.000 F. Nos collaborateurs et nous-mêmes, ne recevons aucune rémunération pour ce travail. C'est bénévolement que nous sommes au service de Dieu !

Si vous voulez nous aider à régler le prix des émissions, si vous voulez nous encourager à poursuivre ce travail sur les ondes, utilisez notre CCP :

CCP Radio-Tzigane, 655-28 S La Source (45)

De tout cœur, merci !

Matéo Maximoff
Trésorier de Radio-Tzigane

ECOUTEZ
RADIO-TZIGANE

Musique - Chants - Messages

CHAQUE SAMEDI SOIR A 20h15
SUR RADIO MONTE-CARLO
(Ondes Moyennes 205 M)



Note sur les notes, sans fausse note

par le Guitariste **WELTY Charles (Tarzan)**

En mesure, sur mesure !

Il me serait difficile d'évoquer la musique tzigane sans parler du plus grand et du plus prodigieux d'entre nous, Django Reinhardt, guitariste de grand talent. Il sut imposer au monde entier une technique nouvelle de la guitare et devint ainsi champion du monde de cet instrument de musique.

Comme presque tous les gitans, Django ignorait le solfège. Malgré cela, il composa des dizaines de morceaux. Les tziganes aiment dire de lui qu'il avait la musique : «dans le sang».

Dans les pays d'Europe où j'ai voyagé j'ai toujours vu les man-ouches jouer leur musique «de tête», c'est-à-dire sans partition car la plupart ne savent pas lire.

Ceux qui jouent faux ou pas en mesure sont non seulement la risée des autres, mais encore on dit d'eux qu'ils n'ont «pas de tête» ou «pas d'oreille». L'expression gitane est «Baleingré kân» dont la traduction littérale est «oreilles de cochons» !

La Mission Tzigane compte actuellement plusieurs centaines de musiciens guitaristes, violonistes, contrebassistes, mais une vingtaine seulement jouent dans nos conventions sous la direction de Gagar Hoffmann.

Les jeunes aiment aussi la musique mais peu en jouent. Par contre, beaucoup de jeunes chantent. Tout comme les musiciens, ils ignorent le solfège.

Devant cette ignorance, j'ai eu la curiosité de chercher à savoir ce que pouvait signifier le nom des notes de musique que nous savons faire avec les doigts, avec la gorge et reconnaître avec l'oreille sans savoir leurs noms et leurs sens. Ils en ont pourtant. Le saviez-vous ?

C'est un moine qui inventa le nom des notes et voici leur signification :

DO : *UT queant laxis* qui deviendra **DO**. **RE**sonare. **M**ira-gestorum. **F**Amuli-tuorum. **SOL**vé-polluti. **LAB**i-reatum. **SI**-sonate **J**ohannes.

Cela signifie en latin : «Afin que puissent résonner dans les cœurs détendus les merveilles de tes gestes. Lave de tout péché les lèvres impures de ton serviteur. O Saint Jean.»

N'est-ce pas merveilleux ? Qui l'aurait cru ? Ainsi, sans même le savoir les gitans ont glorifié Dieu avec leur musique et leurs chants.

Purifie les lèvres impures ! N'est-ce pas là leur témoignage ? Psaume 150:4 : «Louez-Le avec les instruments à cordes». Esaïe 38:20 : «L'Eternel m'a sauvé ! Faisons résonner les cordes de nos instruments tous les jours de notre vie dans la maison de l'Eternel.»

J'AI TROUVÉ L'ESPÉRANCE

J'ai fréquenté pendant des années les conventions sans réellement m'intéresser à la Parole de Dieu. Quand un jour mes enfants sont tombés malades, je me suis rebellé contre Dieu. A ce moment-là le frère Titi est venu me parler de Dieu. Je lui dit que je connaissais Dieu et que Dieu savait ma misère. J'étais un homme perdu dans mon péché. Pourtant je n'étais pas méchant. Un jour, j'ai dit : «Si c'est vrai ce que les chrétiens disent, alors je suis perdu». A ce moment-là j'ai pris la décision de me donner au Seigneur. Dieu m'a fait connaître sa bonté. Ma vie a changé. J'ai trouvé le bonheur et l'espérance et si Jésus revient, eh bien, je m'en vais avec Lui.

Ramoutcho Ferarri

Cocolo, 75 ans. Au service de Dieu depuis le début du Réveil

Gagar et son fils

Ortica



TEMOIGNAGES

RENNES

Nous remercions le Seigneur pour le souffle de l'Esprit ici à Rennes et nous désirons vous faire partager notre joie.

Quatre frères se lèvent pour être candidats au ministère : Bébé, Olivier, Petit Pierre et Michel.

Jésus-Christ est vivant et intervient encore aujourd'hui pour guérir et bénir.

Il n'y avait plus aucun espoir

Après une intervention chirurgicale qui s'était mal passée, les docteurs ont dit aux parents qu'il n'y avait plus aucun espoir pour leur enfant et qu'il allait mourir.

Sachant leur bébé de trois mois condamné par la médecine, les parents se sont tournés vers l'Assemblée afin qu'elle prie Dieu. Puis des prédicateurs sont allés à l'hôpital imposer les mains à cet enfant au Nom de Jésus-Christ, selon l'enseignement de la Bible. Trois jours après, les docteurs ont déclaré qu'ils ne comprenaient pas ce qui s'était passé mais que tout était redevenu normal, que l'enfant était guéri. Alléluia !

Un moqueur, incrédule, saisi par la Grâce

J'étais incrédule, moqueur, critiqueur à l'égard de ceux qui vont aux réunions chanter des cantiques et écouter la Parole de Dieu. Un jour je voulais aller à un match de foot-ball mais le guichet affichait fermé. Je dis alors à ma femme : « Si je peux avoir un billet, je t'emmènerai à la réunion. D'habitude je l'empêchais d'y aller. J'ai eu mon billet et du coup elle me demanda de l'emmener à la réunion. J'étais réticent mais elle insista. Je l'ai donc accompagnée. Là, le Seigneur Jésus-Christ a touché mon cœur à travers les cantiques et le message de l'Evangile. Le lendemain je voulais y retourner mais, à cause de mon orgueil, je ne le disais pas à ma femme et je tournais



L'église tzigane de Rennes

en rond... et, en fin de compte, nous y sommes retournés. Ce soir-là j'ai compris que Jésus était le Chemin, la Vérité et la Vie. J'ai continué à suivre les réunions pendant la tournée du frère Djimy en Bretagne, en été 82. La veille de Pentecôte le Seigneur Jésus-Christ m'a baptisé du Saint-Esprit et le lendemain je passais par les eaux du baptême. Depuis je rends témoignage autour de moi. Ma vie est transformée et merveilleuse. Je me lève pour servir le Seigneur et annoncer sa Parole.

Michel

Un bagarreur devient prédicateur

J'étais un bagarreur et je menais ma vie comme bon me semblait. Un jour mon frère m'a invité à assister à une réunion évangélique des Man-ouches. Ce soir-là le Seigneur a touché mon cœur. J'ai répondu à l'appel du prédicateur invitant ceux qui le voulaient à suivre Jésus-Christ. Depuis ma vie a été bouleversée, changée radicalement. J'ai continué à suivre les réunions et trois mois plus tard je me suis fait baptiser d'eau. Depuis le Seigneur m'a baptisé du Saint-Esprit et je m'engage maintenant à le servir en prêchant sa Parole.

Olivier

Nouvelles transmises par le prédicateur Etienne LE COSSEC, responsable avec ses compagnons tziganes de l'Eglise Evangélique Tzigane de Rennes.

TEMOIGNAGE DE DEUX SOEURS

Jésus a transformé ma vie

Je m'appelle Suzanne. Je suis une voyageuse de la famille Homes.

J'ai toujours cru en Dieu, selon les principes de ma religion. J'allais dans les pèlerinages, un peu partout. Je croyais aux idoles et je me confiais aussi dans un homme qui se disait envoyé de Dieu et qui habite Compiègne. Avec ma famille, on croyait trouver le salut par cet homme qui en fait nous égarait.

Un jour ma sœur et mon beau-frère Georges qui sont chrétiens nous ont parlé de Dieu et des réunions de la Mission Tzigane. Ils nous ont parlé de la bonté de Dieu. Pour moi, l'existence d'un Dieu qui guérit à notre époque me semblait incroyable. Ma sœur m'a emmenée aux réunions, j'ai trouvé cela bien. Ensuite nous sommes allées à la convention en Bretagne en Août 82. Là nous avons vu que c'était la vérité. Nous avons vu des miracles spectaculaires et des témoignages vivants. Après cela nous avons rencontré des frères et mon beau-frère Georges faisant des réunions sous une tente avec Fernand.

C'est alors que mes deux petites filles sont tombées malades. J'ai fait appel dans la nuit aux serveurs de Dieu : Georges et Fernand. Quand ils ont imposé les mains au Nom de Jésus aux deux petites, elles ont été guéries au même instant. Depuis j'ai accepté Jésus comme mon Sauveur et je me suis faite baptiser en décembre 82. Jésus a transformé ma vie et je sais qu'il est le seul chemin qui conduit à Dieu.

Suzanne

Mon petit fils a été guéri par le Seigneur

Je suis allé à la convention en Bretagne. J'y ai vu des guérisons et j'ai écouté la Parole de Dieu. A cette époque mon petit fils est tombé malade et j'ai demandé à mon beau-frère Georges et à Fernand qui sont prédicateurs de venir imposer les mains à mon enfant. A l'hôpital, les médecins nous avaient dit que l'enfant n'avait pas de fer et qu'il lui manquait beaucoup de globules rouges. Les frères ont prié pour lui et deux mois après nous l'avons emmené à la consultation. L'enfant avait grossi, les globules étaient normaux. Je remercie le Seigneur de tout mon cœur. Maintenant je lui appartiens, j'ai pris la décision de le suivre et j'ai pris le baptême d'eau.

Emilienne Segalini



VIE ET LUMIERE

MISSION EVANGELIQUE TZIGANE - ASSEMBLÉES DE DIEU TZIGANES

Fondateur : LE COSSEC Clément, pasteur.

CONSEIL SPIRITUEL :

MEYER Georges : Président
MARTIN Honoré : Secrétaire
SANNIER Jacques : Trésorier
REINHARDT Antoine : Conseiller
DEMETER Robert : Conseiller
LAGRENEE Ramoutcho : Conseiller
RUFER Justin : Conseiller

CENTRE NATIONAL :

18380 Ennordres - La Chapelle
d'Angillon. Tel : (48) 58.08.74.

REDACTION :

LE COSSEC Clément, Jean,
Etienne, Paul, WELTY Charles,
ZANELATO René.

REVUE N°98 - 1^{er} trimestre 1983

ABONNEMENTS ET EXPÉDITIONS :

DEBONO Josiane
12, rue Paul Jamin
72100 LE MANS
Tel : (43) 72.57.58.

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'OEUVRE MISSIONNAIRE seront reçues avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :

Le N° 7 F - Abonnement 28 F
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H LA SOURCE (45).
18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon.

SUISSE :

Le N° 3 F - Abonnement 10 F
CCP «Vie et Lumière»
10-4599 Lausanne.
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix. Tel (022)55.19.29

BELGIQUE :

Le N° 50 F - Abonnement 200 F
CCP Brux. 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132, rue de Landelles
6110 Montigny-Le-Tilleul
Tel : (071) 51.75.39.

CANADA :

Le N° 1\$1/2 - Abonnement 5\$
Administratrice :
Mme Latendresse - CP 84
1487, rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal

La revue «VIE ET LUMIERE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire H. Martin, du Centre National.

NOUVELLE ADRESSE

*Pour tout ce qui concerne
la rédaction de la revue
«VIE ET LUMIERE»
et la correspondance person-
nelle et internationale, retez
la nouvelle adresse du pasteur*

LE COSSEC Clément
50 rue Principale
72230 RUAUDIN
Tel : (43) 84.23.64.

Librairie «VIE et LUMIERE»

18380 ENNORDRES - La Chapelle d'Angillon
CCP «VIE ET LUMIERE» 1249-29 H La Source (45)

Tel : (16 - 48) 58.08.74
Responsable : H. MARTIN

Elle tient à votre disposition de nombreux livres chrétiens très édifiants, des Bibles, des cartes postales avec versets bibliques, des blocs correspondance avec vues d'Israël et textes de la Bible. Vous pourrez aussi vous y procurer les livres du pasteur Thomas-BRES, dont voici la liste :

L'histoire d'Israël	46 F	Notre Père	22 F
Le voile recousu	15 F	La Vie Chrétienne Victorieuse	16 F
Le Tabernacle	12 F	Lettres à un ami chrétien	20 F
Abraham, Père des croyants	15 F	Clarté sur l'Au-delà	7 F
Ta Parole, mon plus précieux trésor	18 F	Questions troublantes	10 F
L'Apocalypse	19 F	sur le Livre de Dieu	10 F

A paraître : Ta Parole, Lumière sur mon sentier.

Le catalogue général vous sera envoyé sur simple demande.

Ceci est très important :

1983 AVEZ-VOUS RÉGLÉ **1983**
VOTRE ABONNEMENT 1983 ?

Cher lecteur, chère lectrice,

L'impression et l'expédition de chaque revue coûtent cher. Il faut payer l'imprimeur, les enveloppes d'expédition, les timbres, etc... et pour permettre d'employer à 100% les offrandes pour l'œuvre missionnaire nous vous serions reconnaissants de payer votre abonnement fixé à 28 FF par an pour la France, 10 FS pour la Suisse, 200 FB pour la Belgique et 5\$ pour le Canada.

Si vous adressez une offrande, veuillez donc y ajouter le prix de l'abonnement.
De tout cœur, merci !

L'administrateur, J. SANNIER.

